

# Le nouveau "Ms."

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279543>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le nouveau « Ms. »

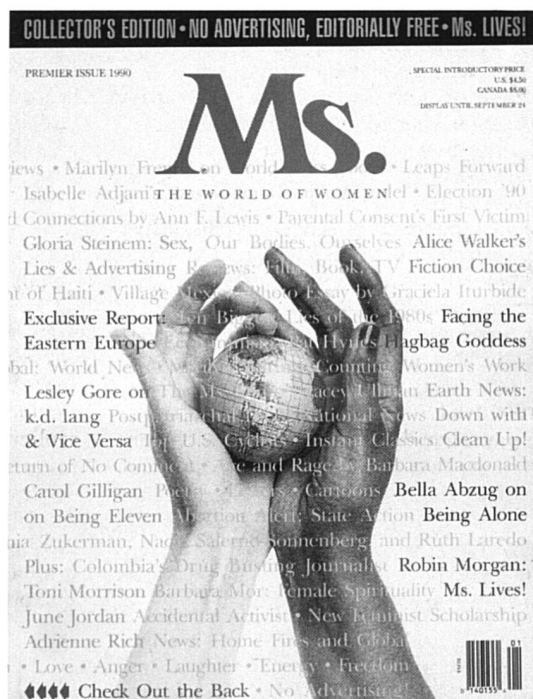
*Pas de réclame, rédaction libre, « Ms. » vit !*

**N**on, vous ne rêvez pas. C'est écrit vert sur noir sur la couverture de la nouvelle version de *Ms. Magazine*, la revue par excellence des féministes nord-américaines. Enterré en décembre 89 après avoir été le fer de lance de la lutte des femmes, ce mensuel renaît.

En effet, devenu bimensuel, *Ms. Magazine* s'est relancé dans la bataille de la presse, et ce depuis le mois de septembre de cette année.

Dans son éditorial, Robin Morgan, la rédactrice en chef, donne le ton: « Ils ont dit que ce n'est pas possible. Ils ont dit qu'un périodique ne tient pas le coup sans publicité. Ils ont dit que les lectrices ne veulent pas d'un magazine féministe audacieux, de fond et de qualité. Ils ont dit que *Ms.* est mort... » Et Robin Morgan réplique que dans lettres et sondages, des femmes de 17 à 70 ans ont réclamé un magazine de ce type. Et le voilà !

Retour en arrière, juste pour expliquer le « crash » du magazine en décembre 89. Au fur et à mesure que les Nord-Américaines gagnaient des batailles, la revue, elle, perdait de son entraînement et de son mordant. Elle était devenue prévisible et ses portraits de battantes entourées de réclames de cosmétiques à longueur de pages tapaient, il est vrai, sur les nerfs de la lectrice que j'étais. D'autres s'en sont rendu compte, puisque *Ms.* perdit les quatre cinquièmes de ses lectrices. Fondatrice de la première et éditrice de la



deuxième version, Gloria Steinem explique dans son article « Sex, lies and advertising », la guéguerre constante avec les publicitaires: Revlon qui refusa d'annoncer dans *Ms.* parce que le magazine avait, en 1980, mis une photo de Soviétiques sans maquillage en première page. Sans parler de M. Estée Lauder qui trouvait que la

revue ne donnait pas une image de la femme assez classique. Et bien d'autres évidemment. Alors, de désabonnement en boycott, *Ms.* a dû mettre la clé sous le paillason.

Et la nouvelle version? Eh bien, elle est enthousiasmante. Au menu, un dossier fort complet sur les femmes dans les pays de l'Est, des vies de femmes passionnées: trois musiciennes, deux générations de chanteuses qui dialoguent, parlent de la route, des hommes et de leurs difficultés, plusieurs nouvelles, dont celle de Tsitsi Dangarembga, une romancière du Zimbabwe présentée par Alice Walker, une revue de livres par Marilyn French, de l'art, des films, etc. Et puis de nouvelles rubriques: *Ecofeminism* sur l'environnement, *Innerspace* plutôt métaphysique, *Feminist Theory*, pas besoin de traduire, ainsi que six pages complètes de brèves nouvelles venues d'ailleurs. Quant à la rédaction, elle est résolument multiraciale et multiconfessionnelle, et s'est entourée d'un comité international de conseillères de partout - du Chili au Ghana en passant par le Japon, l'URSS, Israël, la Palestine, la Chine et le Canada. Des conseillères par ailleurs souvent prestigieuses: Nawal El Saadawi pour l'Egypte, Lidia Falcón pour l'Espagne et Alice Schwarzer pour l'ex-RFA.

Non vraiment, vous ne rêvez pas, *Ms.* vit, et même fort bien.

**Brigitte Mantilleri**

